



### Richard Dindo

Geboren / né 1944 in Zürich

- 1970 DIE WIEDERHÖHLUNG  
(La Répétition), 38 min.
- 1971 DIALOG (Dialogue), 48 min.
- 1972 NAÏVE MALER IN DER OSTSCHWEIZ  
(Peintres naïfs en Suisse orient.), 62 min
- 1973 SCHWEIZER IM SPANISCHEN  
BÜRGERKRIEG  
(Des Suisses dans la Guerre  
d'Espagne), 87 Min.
- 1975 DIE ERSCHIESSUNG DES  
LANDESVERRÄTERS ERNST S.  
(L'exécution du traître à la Patrie  
Ernst S.), 100 min.
- 1977 RAIMON-LIEDER GEGEN DIE ANGST  
(Raimon - Chansons contre la peur), 55'
- 1978 HANS STAUB, PHOTOREPORTER  
(Hans Staub, Reporter Photogr.), 60'
- 1978 CLEMENT MOREAU  
(Clement Moreau, Graphiste), 50 min.
- 1981 MAX FRISCH - JOURNAL I-III  
(Max Frisch - Journal I-III), 120 min.
- 1983 MAX HAUFLE - "DER STUMME"  
(Max Haufler - "Der Stumme"), 90 min.
- 1986 EL SUIZO - UN AMOUR EN ESPAGNE  
(El Suizo), 90 min. (1. Spielfilm)
- 1987 DANI, MICHI, RENATO & MAX, 140min.
- 1991 ARTHUR RIMBAUD

### Technische Angaben

France, Suisse 1991,  
145 minutes, couleur, 1:1.66  
Version originale française  
mit deutschen Untertiteln

### Kinostart:

Zürich:  
Juni 1991

### Sortie:

Genève:  
Juni 1991

**FILM COOP**  
Zürcher

Filmcooperative Zürich  
Fabrikstrasse 21 • Postfach 172  
8031 Zürich  
Tel. 01-271 88 00 • Fax 271 80 38

# ARTHUR RIMBAUD

## Une Biographie (1854-1891)

### Der Film erzählt in drei Kapiteln:

- I. DIE WÜSTEN DER LIEBE
- II. EINE ZEIT IN DER HÖLLE
- III. EIN ENGEL IM EXIL

Zur Hauptsache besteht der Film aus Interviews mit Leuten, die Rimbaud am besten gekannt haben und die am Ursprung seines Mythos sind: Die Schwester Isabelle; die Mutter Vitalie; der Jugendfreund Ernest Delahaye; sein Literaturlehrer Georges Izambard; der Dichterfreund Paul Verlaine; der Arbeitgeber in Aden und Harar, Alfred Bardey und der Deutschschweizer Geschäftsführer und zukünftige Minister von Kaiser Menelik, Alfred Ilg. Alle diese Leute sind natürlich seit langem tot und werden im Film von Schauspielern dargestellt. Die Interviews sind eine Art von Monologen, Wort für Wort ausgehend von den geschriebenen Texten der realen Personen.

Darüber hinaus hört man die Stimme von Jacques Bonnaffé, der Ausschnitt

### Le film raconte en trois chapitres:

- I. LES DESERTS DE L'AMOUR
- II. UNE SAISON EN ENFER
- III. UN ANGE EN EXIL

La vie et la mort d'Arthur RIMBAUD, à travers des entretiens de gens qui l'ont le mieux connu et qui sont à l'origine de son mythe: sa soeur Isabelle, sa mère Vitalie, son ami d'enfance Ernest Delahaye, son professeur de rhétorique Georges Izambard, le poète Paul Verlaine, son employeur d'Aden et de Harar, Alfred Bardey et le futur ministre d'Etat du Roi Menelik, l'ingénieur suisse Alfred Ilg.

Le film est structuré dramaturgiquement comme une enquête, tournée quelques années après la mort de Rimbaud, en revenant sur les lieux de sa vie (à Charlesville, à Roche, à Paris, à Aden et à Harar) et en faisant parler des acteurs qui représentent les personnages originaux. Ces entretiens sont des monologues tirés des textes écrits par les personnages réels.



### Stabliste / Fiche technique

Scénario et réalisation	Richard Dindo
Image	Pio Corradi Helena Vagnières Felix von Murali
Son	André Pinkus Henri Maikoff Jean Umansky
Montage	Richard Dindo Georg Janett
Costumes	Viviane Reitzmann Marion Steiner
Décor	Susanne Jauch
Maquillage:	Evelyne Byot
Producteur	Robert Boner Ciné-manufactures SA

### Darsteller / Fiche artistique

Isabelle Rimbaud	Christiane Cohendy
Vitalie Rimbaud	Madeleine Marie
Ernest Delahaye	Bernard Bloch
Georges Izambard	Albert Delpy
Paul Verlaine	Jean Dautremay
Alfred Bardey	Bernard Freyd
Alfred Ilg	Hans Rudolf Twerenbold

Regie	Réalisateur/Mise en scene
Buch	Scénario
Kamera	Image
Schnitt	Montage
Ton	Son
Ausstattung	Décor
Kostüme	Costumes
Masker	Maquillage
Aufnahmeleitung	Régisseur
Produzent	Producteur
Co-Produzent	Producteur associée
Produktionsleitung	Directeur de production

te aus den Gedichten und Briefen von Rimbaud liest. Die Gedichte sind "illustriert" von schwarz-weißen Videobildern, die den Blick von Rimbaud repräsentieren.

Der Film ist einerseits eine BIOGRAPHIE von Rimbaud, erzählt von seiner Familie und seinen besten Freunden und andererseits eine AUTOBIOGRAPHIE, erzählt von Rimbaud selber, in Form einer Montage seiner eigenen Texte als INNERER MONOLOG.

Die beiden Erzählebenen sind dramaturgisch ineinander verwoben. Der Film ist wie eine Enquête aufgebaut, durchgeführt einige Jahre nach dem Tod des Dichters, und geht zurück an die Orte, wo er gelebt hat (Charleville, Roche, Paris, Aden/Yemen, Harrar/Aethiopien) und erzählt die wesentlichen Momente seines Lebens.

Der Film geht an den Ursprung des Mythos zurück, hebt diesen gewissermaßen auf, macht aus Rimbaud ein menschliches Wesen (und nicht diese geradezu göttliche, mythologisierte, ideale Dichterfigur, die Generationen von Schriftstellern und Lesern aus ihm gemacht haben).

Rimbaud wird der Mensch, der er gewesen ist, mit seinem Genie und seinen Schwächen; derjenige auch, der seine Dichtung verleugnete, alle Brücken hinter sich abbrach, seine Herkunft, ja seine Muttersprache fast vergass und in einer Kleinstadt Aethopiens ein mehr oder weniger tristes, einsames Leben führte.

Der Film macht die Trauerarbeit dieses Scheiterns, geht ans Ende der Logik von Rimbauds REBELLION und seines EXILS.

Die ausführliche Erzählung über seinen Tod in Marseille durch seine Schwester wirft ein Licht auf eine insgesamt tragische und aufwühlende Existenz.

Par ailleurs, le film fait parler le poète lui-même à travers des extraits de ses poèmes et de ses lettres, sa voix off fonctionnant comme un MONOLOGUE INTERIEUR.

Il y a d'une part la BIOGRAPHIE de Rimbaud racontée par ses proches, et d'autre part son AUTOBIOGRAPHIE, racontée à travers ses propres poèmes et lettres, illustrés par des images vidéo noir et blanc qui représentent en quelque sorte son REGARD.

Il n'y a pas d'analyse, pas d'exégèse, aucun autre commentaire que le récit de sa vie par ses familiers, rien que sa propre poésie et ses lettres.

Un film de regard et d'écoute, qui recrée et reproduit l'itinéraire même du poète, "déconstruit" son mythe, revient en arrière au point de départ de sa vie, refait de lui, sinon un homme ordinaire du moins un être humain, quelqu'un qui a vécu et qui est mort, et non pas cet être déifié, idéalisé à outrance, ce mythe absolu érigé par des générations de poètes et de lecteurs fascinés.

RIMBAUD, à travers le film, ressuscite des morts et revient sur terre, il redevient l'homme qu'il a été, avec son génie et son "mauvais caractère", celui qui a échoué aussi, qui a renié non seulement sa propre poésie, mais ses origines même, jusqu'à sa langue maternelle...

Le film fait le travail de deuil de cet déchéance là, en allant jusqu'au bout de la logique de rébellion et d'exil du poète. Le récit détaillé et émouvant de sa mort par sa soeur jette une lumière sur une existence en fin de compte tragique et bouleversante.

## POURQUOI ET COMMENT UN FILM SUR ARTHUR RIMBAUD

En novembre 1991, Rimbaud sera mort depuis cent ans.

Aucun poète au monde n'a autant survécu à sa mort que lui, lui qui avait renié ses poèmes et qui est mort pratiquement inconnu.

On dit que c'est grâce aux surréalistes, dans les années trente, qu'il est devenu le mythe qu'il est aujourd'hui.

Mais c'est d'abord grâce à Verlaine qu'ont survécu ses poèmes. C'est Verlaine qui a tout fait pour sauver les poésies de Rimbaud, c'est lui qui les a collectionnées, préfacées et republiées.

Comme il était lui-même poète connu et admiré, on a pris d'autant plus au sérieux son ardeur à défendre l'oeuvre de Rimbaud et, dès lors, la fascination que Rimbaud a exercée sur des générations de poètes et de lecteurs ne s'est plus jamais démentie.

On nous dit que Rimbaud a été plus traduit que la Bible; qu'il y a des dizaines et des dizaines de livres, des milliers d'articles et d'études publiées sur son oeuvre et sur sa biographie. Mais paradoxalement il y a très peu de films tournés sur lui et aucun qui raconte vraiment sa vie. Le plus récent et le plus important reste celui de Charles Brabant tourné en 1978 avec Alain Borer, "Le voleur de feu", produit par TF1. Mais comme disait le meilleur connaisseur de Rimbaud, Pierre Petitfils : "Le film reste à tourner..."

Je ne prétends pas que je ferai LE film sur Rimbaud. Mais j'apporterai un regard et une écoute nouvelle. Ce ne sera sans doute pas non plus le dernier film à être fait, mais il représentera forcément un pas en avant dans la connaissance "cinématographique" de Rimbaud.

Ca fait longtemps que je pense à ce projet, plus de dix ans déjà. Je crois que le moment est venu de le réaliser. Le centième anniversaire de sa mort est une bonne date pour faire un film sur l'actualité de Rimbaud, car en réalité "il n'est pas mort".

Comprendre la vie de Rimbaud veut aussi dire comprendre la vie de tous ceux qui lui ressemblent, ils sont nombreux. C'est en ce sens aussi qu'il n'est pas mort, qu'il revit en chacun de nous.

Rimbaud me passionne, me touche, m'émeut, je le sens comme un frère, je suis en face de lui comme beaucoup d'autres : quoique nous le connaissions parfaitement, lui et tous les détails de sa vie, il nous est absolument étranger, voilà ce qui crée le mythe : l'absence de celui qu'on connaît sans le connaître.

Rimbaud est le synonyme même du poète, le poète du lyrisme sauvage et de l'échec mortel, celui qui représente mieux que personne tous les désirs et tous les rêves de l'adolescence, mais aussi ses illusions perdues et ses espoirs brisés.

Il n'a en fait jamais été plus actuel, parce que jamais une jeunesse n'a tenté si désespérément de conquérir son bout de monde, et jamais elle n'a eu si peu d'espoir d'y arriver.

Ce ne sera pas un film "rimbaldien", c'est-à-dire un film qui essayera de trouver une forme ressemblant, dans sa manière, aux poèmes de Rimbaud, un film qui prendrait Rimbaud comme prétexte pour inventer sa propre poésie à partir de celle de Rimbaud.

Je ne prétendrai pas de faire au cinéma ce que Rimbaud a fait en poésie. Je compte d'abord raconter sa vie et faire entendre, en même temps, sa voix.

Si le cinéma montre, comme on dit, "la mort au travail", il est tout autant capable de réveiller les morts à la vie : de faire renaître des cendres leurs voix éteintes.

Mes films ont toujours été aussi un rapport à la voix humaine, et au langage en général. Or Rimbaud, pour moi, est celui qui est allé le plus loin, au niveau du langage, avec sa voix unique et "absolument moderne".

Comment alors raconter, avec des moyens du cinéma documentaire, la vie d'un homme mort il y a cent ans ?

Comme toujours quand un documentariste est en face d'un sujet du passé, avec un ou plusieurs personnages déjà morts, et qu'on ne peut plus montrer en tant que tels, on est obligé d'inventer un système de représentation qui permette de faire voir ce qui reste invisible, de suggérer des événements qui ont déjà eu lieu et de faire un travail sur la mémoire.

Pour faire voir la vie de Rimbaud, il faudrait donc revenir sur ses lieux, parler avec des gens qui l'ont connu, utiliser des documents déjà filmés par d'autres, etc.

Seulement, les témoins de sa vie sont morts eux aussi, et le cinéma n'existait pas encore de son temps. Par contre, tous ceux qui ont bien connu Rimbaud ont laissé des textes sur lui, des souvenirs, en ont parlé à des tierces personnes, ont répondu à des questions qu'on leur a posées plus tard, quand Rimbaud était devenu célèbre et qu'on voulait mieux le connaître pour pouvoir écrire les premières biographies.

Donc, le plus simple, aujourd'hui, pour raconter cette vie, c'est de prendre des acteurs qui représentent les personnes absentes et de filmer avec eux des entretiens FICTIFS.

Ces entretiens, il faudra les comprendre comme une ENQUETE à mener, qui reconstitue l'existence du poète et qui raconte le roman de sa vie, avec au centre cette question lancinante qui reviendra toujours : pourquoi a-t-il abandonné la poésie ?

Chacun a évidemment une vision différente du poète, en fonction de sa propre philosophie et de l'époque à laquelle il ou elle a connu Rimbaud, et puis, celui-ci n'était pas tout à fait la même personne selon les gens avec lesquels il était.

Il y aura dans le film sa mère, cette "bouche d'ombre" comme il l'a appelée, cette "mère des Gracques" comme Verlaine l'a surnommée, cette femme bigote, abandonnée de son mari, qui a fait un enfer de l'enfance de ses enfants.

Il y aura Isabelle, la soeur, de 6 ans sa cadette, qui n'a pas connu Rimbaud le poète, mais seulement le revenant d'Afrique. C'est elle qui l'a accompagné à la mort et qui l'a terriblement idéalisé.

Elle n'a jamais rien compris à sa révolte qu'elle a occultée, et quand elle a fait, enfin, connaissance de ses poésies, après la mort de son frère seulement, elle en était en même temps touchée et terrorisée, voulait d'abord tout interdire, car vraiment, c'était très beau, mais si irreligieux, un vrai mal, et détestable.

Il y aura Delahaye, le condisciple et confident pendant les années déterminantes des premières poésies. C'est lui qui sait "tout" sur cette période-là, et qui le raconte d'une manière passionnante.

C'est Delahaye qui a vu Rimbaud devenir poète et qui était son premier ami et admirateur, et c'est lui surtout qui a une image très précise du

Rimbaud anarchiste et communard et qui est un des rares à avoir lu sa "constitution communiste".

Après Delahaye ce sera Izambard, le professeur de rhétorique au collège de Charleville, qui a eu une certaine influence sur son jeune élève, par son écoute, par ses conseils et par les livres qu'il lui a prêtés. Viendra Verlaine, le grand poète, aussi doux que violent, aussi jaloux que généreux, avec qui Rimbaud a traversé une "Saison en Enfer". Verlaine qui n'oubliera jamais son ami, dont il parlera toujours avec une beauté et une tristesse poignantes.

En Afrique c'est Alfred Bardey, son patron à Aden et au Harar qui l'a le mieux connu : Rimbaud, le violent, l'impatient, l'irascible, qui ne parlait jamais de son passé qu'il abhorrait, ni évidemment de ses poésies qu'il semblait avoir complètement refoulées, sinon oubliées.

Il y a aussi le Suisse allemand Alfred Ilg, futur premier ministre de l'empereur d'Abyssinie, avec qui Rimbaud était en relation d'affaires. Ils ne se sont pas très bien connus, mais beaucoup respectés mutuellement. A travers leur correspondance, on comprend très bien les dernières activités de Rimbaud au Harar : sa hantise de travailler beaucoup et de gagner beaucoup d'argent pour ne plus être obligé de... travailler.

Il y aura encore le Grec Rhigas, frère d'un proche collaborateur de Rimbaud; puis le médecin qui l'a visité à Roche et une vieille voisine qui l'a rencontré là-bas aussi, quelques semaines avant sa mort.

De toutes ces personnes, il existe des textes écrits sur Rimbaud, des souvenirs, des lettres et des entretiens qu'elles ont accordés à des journalistes ou biographes de Rimbaud.

Il a donc été facile de reconstruire par un procédé de montage, des entretiens à partir des textes originaux.

Le film se fera d'une part et d'abord à travers des entretiens filmés, en procédant à la manière d'une ENQUETE, chaque entretien apportant son morceau au puzzle : qui était Rimbaud? pourquoi s'est-il arrêté d'écrire? qu'est-il devenu?

Il faut bien comprendre : il ne s'agira pas de faire jouer des scènes, d'en faire un "docu-drame". Il n'y aura pas de scènes reconstituées et jouées, mais vraiment une enquête documentaire, des entretiens filmés avec des acteurs qui diront mot pour mot des choses dites ou écrites par les personnages réels.

Chaque acteur et actrice se mettra dans la peau de l'autre et essaiera de le représenter le mieux possible, le plus vraisemblablement.

Ils seront habillés en costumes de l'époque et les entretiens seront filmés sur place, là où "ça s'est passé", partout où c'est encore possible.

Il est vrai que la ferme de la mère à Roche, où Rimbaud a écrit la "Saison", a été démolie, que le collège de Charleville a été détruit par un incendie en 1876, que l'hôpital de la Conception à Marseille où il est mort n'existe plus.

On cherchera, pour les intérieurs aussi, des maisons semblables ou identiques, dans les environs.

Ces entretiens filmés, je les vois avec des plans fixes, et larges, colorés en brun-rouge, à la manière de certains films d'époque, et les acteurs devront garder une attitude - comment dire ? - un peu "formelle", posée, "vierge", car c'est un objet neuf une caméra, qu'ils connaissent encore mal et qui les inquiète un peu.

Je pense à des acteurs de théâtre inconnus du grand public et je les chercherai en fonction des personnages réels auxquels ils devraient un peu ressembler, jusque dans l'accent.

Ainsi la mère et la soeur de Rimbaud, on les cherchera dans les Ardennes, Bardey à Lyon, Ilg sera évidemment joué par un Suisse allemand et Rhigas par un Grec.

Parallèlement à cette enquête qui racontera les faits essentiels de la vie et de la pensée de Rimbaud, on entendra en off des extraits de ses poésies et de ses lettres.

J'extrairai tout ce qui est autobiographique de ses poésies et j'utiliserai ces textes comme un MONOLOGUE INTERIEUR, lu, dit, parlé par une voix off qui sera en quelque sorte celle de Rimbaud lui-même.

Il ne s'agira pas de réciter les poèmes, mais de les faire parler, avec une voix un peu râpeuse, métallique, alternativement douce et violente, et, au départ, un accent ardennais qui se perdra au fur et à mesure, une voix aussi qui vieillira et qui ne sera plus la même entre la fin des "Illuminations" et les premières lettres d'Afrique.

Ce ne sera donc pas une belle voix posée et professionnelle qui lira d'une manière parfaite les poésies de Rimbaud, mais au contraire une voix qui résistera aux textes comme ceux-ci devraient en quelques sorte résister au film lui-même.

Je chercherai à créer une structure dramatique de film dans laquelle la voix off "appellera" un extrait d'entretien, et l'entretien qui continuera là où la voix off s'est arrêtée.

Il y aura un enchevêtrement, un passage incessant entre les entretiens et les poésies, qui fera avancer dramatiquement le film et dévoilera pas à pas la vie et les poésies de Rimbaud.

Delahaye par exemple racontera où et comment son ami lui a fait lecture pour la première fois du "Bateau ivre", avant son départ pour Paris où il devait rencontrer Verlaine. On entend alors la voix off qui dit des extraits du "Bateau ivre", puis on voit et entend de nouveau Delahaye qui raconte le départ de Rimbaud pour Paris, etc.

Il s'agira de raconter les faits essentiels de la vie de Rimbaud, à travers une dramaturgie propre qui donnera au film le caractère et la dimension d'un récit, en avançant avec logique et cohérence, se développant de séquence en séquence, pour devenir de plus en plus contraignante, incontournable, dramatique, émouvante, jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la mort du poète/héros, sujet et objet du film.

Un problème évidemment sera : quelles images montrer pendant qu'on entend le monologue intérieur ? Qu'est-ce qu'on verra, pendant que la voix off "parle" les poèmes ?

Il faudra éviter l'illustration banale. Eviter aussi que les images ne détournent le spectateur de la voix de Rimbaud.

Avec ce genre de sujet, où la langue parlée est aussi importante, sinon plus importante parfois que les images, tout se joue sur le niveau du RAPPORT entre l'un et l'autre : l'image reçoit son sens par la voix off et celle-ci se repose et se meut dans celle-là. Tout ceci sera, en dernière instance, un travail de MONTAGE.

Depuis que le cinéma est "parlant", il n'existe plus aucune raison particulière de continuer à accepter la domination de l'image sur la parole. A mon avis, la voix humaine et l'image devraient se rencontrer dans un film et se féconder mutuellement et se renvoyer chacune à l'autre leur profondeur respective, comme à travers un miroir.

Le documentariste, à la différence souvent du fictionnaliste, a en général un sujet donné, préexistant, et un certain nombre de faits "objectifs" qui constituent la matière première de son film, et c'est seulement à partir de là qu'il commence à réfléchir aux... images.

J'ai une idée précise sur la STRUCTURE du film, et deux, trois idées-clés sur la nature des images, mais je ne veux pas, avec un tel sujet, décider précisément et à l'avance quelle image on mettra par exemple par rapport à quel poème, ou inversement. Je tenterai de m'expliquer plus clairement sur les images après chaque chapitre dans le scénario qui suit.

Pour les poésies, je m'imagine des images tournées en VIDEO-8 qui représenteraient le REGARD de Rimbaud ; des images en quelque sorte tournées par lui-même. Des plans un peu hasardeux, filmés à l'aveuglette, genre film de famille. Une caméra subjective, un oeil plutôt, qui filmerait des plans d'un homme qui marche sur les routes, à travers villes et villages, champs et forêts, sous le soleil, la pluie et la neige, de jour ou de nuit. Des plans aussi à travers des fenêtres de trains et de chambres d'hôtels, et tous au RALENTI, blanc et noir, avec un très gros grain, vu qu'il seront gonflés en 35 mm à la fin.

Voilà des images D'OMBRES que je verrais bien, ici et là, "illustrer" des poèmes ou des lettres de Rimbaud.

Dans un film, à mon avis, il n'y a toujours que deux questions à se poser, toujours les mêmes :

- 1) QUI PARLE?
- 2) QUI REGARDE?

Le cinéaste, c'est celui qui détermine en fin de compte les lieux d'où ça parle et d'où ça regarde. Il se met à l'écoute de celui qui parle et essaie de voir avec les yeux de celui qui regarde.

Faire le portrait de quelqu'un, c'est aussi se mettre à sa place et regarder le monde de son INTERIEUR.

L'avantage pour le documentariste que je suis, c'est que je ne tourne jamais tout en une fois et en même temps.

Je reviens plusieurs fois sur certains lieux de tournage, je me permets aussi de répéter les choses, de les refaire, et puis il y a le travail à la table de montage : c'est là qu'on essaie les solutions, c'est là qu'on met ensemble images et sons, et si "ça ne marche pas", si les images ne collent pas avec les poésies par exemple, eh bien, on repart en chercher d'autres, qu'on ressaie de nouveau, jusqu'à ce que ça fonctionne.

Ce qui m'intéresse, c'est de partir d'une biographie vraie, de textes objectivement existants, de lieux réels, et de reconstituer à travers une enquête une structure de film qui est une approche documentaire, et en même temps fictionnelle, du sujet.

C'est l'enquête elle-même qui détermine les images. L'enquête en tant que chemin que prend le film pour pouvoir se constituer en images. L'enquête, c'est le film lui-même en train de se faire, à la recherche des images et des paroles, les unes se reflétant dans les autres et vice-versa. Il s'agira de trouver des solutions formelles qui permettront de raconter la vie d'un homme mort il y a cent ans, en utilisant un certain nombre de types d'images que seul un film documentaire peut intégrer, y compris des documents que le cinéaste aurait fabriqués lui-même.

Il y aura donc les images de l'enquête, colorées en brun-rouge, ce qui leur donnera le caractère de certains films et documents-photos de l'époque.

Il y aura les images en noir et blanc et au ralenti, "vues" par Rimbaud lui-même.

Et il y aura des images en couleurs ordinaires qui montreront les lieux de la vie de Rimbaud tels qu'ils se présentent AUJOURD'HUI : la maison du quai de la Madeleine à Charleville, la Place Saint-Sépulcre, la Place Ducale, les bords de la Meuse, les environs de Charleville et de Roche où se trouvait la ferme de la mère du poète.

A Paris, ce sera le boulevard Saint-Michel, l'Hôtel des Etrangers, le Panthéon; à Londres, Great College Street, où habitaient Rimbaud et Verlaine, la Tamise; en Afrique, ce sera le Caire, le port d'Alexandrie, Aden, Djibouti, le Harar et les villages environnants, toute la région alentour que Rimbaud a si souvent parcourue.

Le film sera constitué en trois chapitres :

#### I. LES DESERTS DE L'AMOUR

#### II. UNE SAISON EN ENFER

#### III. L'ANGE EN EXIL

Chaque chapitre durera entre 50 et 60 minutes et racontera une époque de la vie de Rimbaud. Il sera possible de montrer le film, à la télévision par exemple, en trois fois.

Le premier chapitre ira de l'enfance à Charleville jusqu'au départ définitif pour Paris, en passant par un certain nombre de poèmes d'enfance, dits de la "première manière", en faisant entendre des lettres assez violentes, envoyées à Izambard surtout, relatant deux, trois fugues à Paris et en Belgique, et la participation factice à la Commune.

Tout cela raconté par Delahaye, par Izambard, et un peu aussi par Isabelle et par la "Mère Rimbe".

Ce sont les années d'éveil à la vie intellectuelle de notre poète, les années de nombreuses lectures, de beaucoup de marches forcées et de promenades plus paisibles, et surtout aussi les années du désir des femmes, cruellement déçu.

Le deuxième chapitre racontera toute la relation infernale entre Rimbaud et Verlaine, en passant par Paris, Londres et Bruxelles, en faisant entendre en off des extraits d'une "Saison en Enfer" et de quelques magnifiques "Illuminations". On entendra de nouveau Delahaye et Isabelle et, en plus, Verlaine. Ce sera l'époque de l'amour avec un homme et le désastre de cet amour. On y parlera aussi de la terrible blessure qu'a laissée la défaite de la Commune et du mauvais caractère de Rimbaud qui se révèle de plus en plus démoniaque.

Finalement ce sera l'explicite et inexplicite et pourtant très logique et plausible abandon par Rimbaud de toute poésie, et même de toute curiosité pour la littérature en général.

Le troisième chapitre enfin raconte l'errance définitive de notre héros, les années sombres en Abyssinie, les fatigues, le grand ennui, la recherche



frénétique de l'argent et de l'or , le début de la maladie et enfin la mort tragique.

La voix off ici n'aura plus que des lettres à dire, des lettres sans poésie, mais néanmoins fort intéressantes.

Tant en ce qui concerne les poésies et les lettres que les faits biographiques, le film suivra donc un chemin plus ou moins chronologique, car c'est seulement en suivant cette voie, il me semble, que la biographie de Rimbaud peut réellement être racontée.

L'abandon de la littérature par Rimbaud étant inscrit dans sa biographie, c'est en racontant celle-ci que le film donnera "objectivement" un certain nombre de réponses à cette question.

## RIMBAUD DANS LA POESIE

*"Aucun écrivain n'a suscité plus de passion, ni donné lieu à plus d'opinions contradictoires." (Hacket)*

*"Rimbaud, la figure la plus pure du poète." (Borer)*

*"Celui qui voulait changer la vie." (Borer)*

*"On a comparé avec raison Rimbaud à une étoile "nova" dont l'éclat ne nous apparaît que longtemps après qu'elle ait disparu du ciel." (Etudes rimbaldiennes)*

*"Rimbaud est le plus important des poètes. Celui qui a apporté le plus, promis et tenu le plus." (Guillevic)*

*"... un passant considérable, un opéré vivant de la poésie, un ange en exil..." (Mallarmé)*

*"Il n'est pas un poète qui ait, autant que Rimbaud, préoccupé les hommes. Il semble de nos jours qu'aucun jeune poète ne puisse être valable s'il n'a résolu le problème Rimbaud, s'il ne montre, sinon par ses réflexions, par ses oeuvres, qu'il a compris de quoi il s'agissait." (Paulhan)*

*"Rimbaud a été traduit en plus de langues que la Bible. Le commentaire à Rimbaud est devenu de nos jours un genre littéraire, comme la satire ou l'essai." (Paulhan)*

*"Rimbaud nous ramène à la naissance de la parole et du monde." (Hacket)*

*"Comme tout poète, il débute par des exercices de style, et il imite ses contemporains et ses devanciers : Verlaine, Banville, Hugo, Gauthier, Coupée, Baudelaire. Mais il se dépouille très vite de leur influence pour trouver son expression personnelle." (Hacket)*

*"Il veut fixer les idées et les visions de son enfance, il cherche à construire le monde de ses rêves, à retrouver un paradis perdu." (Hacket)*

*"Rimbaud, malgré une éphémère tentative d'évasion, est resté toute sa vie le prisonnier d'une enfance inaccomplie. Aussi a-t-il insisté sur la tristesse des premières années qu'il a vécues, elles contiennent son secret permanent." (Hacket)*

*"Dès l'âge de 16 ans, Rimbaud voulait reconstruire la société." (Gascar)*

*"Dans sa vie inimitable, on reconnaît la jeunesse de ce siècle que Rimbaud a précédé dans la révolte ou l'aventure." (Borer)*

*"Cette idée que l'amour est à réinventer, cette révolte qui a entrepris de changer la nature humaine..." (Antoine Adam)*

*"Dès le début, sa poésie est révolte, comme elle est un amour déçu." (Borer)*

*"L'oeuvre de Rimbaud est une oeuvre sauvage, anti-culturelle, au sens propre du mot. Elle n'est pas tout à fait de la littérature." (Gaspar)*

*"Il sera toujours celui qui souffre et qui s'est révolté." (Hackett)*

*"Le départ du père, de l'homme, est la catastrophe irréparable. L'image du père qui s'en est allé et de la vie qui s'écoule, vouée à une tristesse définitive." (Antoine Adam)*

*"Rimbaud part de chez lui comme est parti son père, dont il répète le destin, la fatalité, inscrit s dans son enfance." (Borer)*

*"Les fuites perpétuelles de Rimbaud, les fugues, pour écrire les plus beaux poèmes jamais écrits par un adolescent sur les routes de son exil précoce." (Bonneyoy)*

*"Quelle destinée singulière que celle de cet enfant, donnant de 16 à 19 ans le plus clair de son bagage littéraire, sans souci d'être imprimé ou non, puis s'effaçant presque aussitôt dans une sorte de brume féérique..." (Izambard)*

*"Rimbaud, le seul écrivain important qui ait jamais interrompu volontairement son activité littéraire. D'où la grandeur de son personnage, la valeur symbolique de son destin." (Gaspar)*

*"La grandeur de Rimbaud n'est pas de s'être tu, mais d'être arrivé au silence : l'oeuvre de Rimbaud n'est pas abandonnée, elle est achevée." (Borer)*

*"Cet apparent renoncement de Rimbaud à la poésie, à l'âge de vingt ans, est tenu pour une des plus grandes énigmes que l'histoire de la littérature comporte." (Gaspar)*

*"Après son abandon de la littérature, Rimbaud se trouve au bord de la folie. C'est la période des errances, des excentricités, des comportements provocants et saugrenus. Les rares amis qui lui restent s'inquiètent. Triste, quasi mutique, il rompt peu à peu tout contact." (Borer)*

*"Le renoncement de Rimbaud à la littérature aurait ainsi le caractère d'une automutilation, d'un acte suicidaire." (Gaspar)*

*"Il avait essayé d'inventer "de nouvelles fleurs, de nouveaux astres, de nouvelles chairs, de nouvelles langues". Tout cela maintenant était fini. Il lui fallait enterrer son imagination et ses souvenirs. A dix-neuf ans, il entra déjà dans son automne." (Antoine Adam)*

*"Il avait rêvé la naissance d'un homme nouveau, dégagé des servitudes de la race et du sexe. Il avait rêvé pour le peuple la disparition des hiérarchies. Il avait rêvé d'immenses mouvements de population, d'un élan insensé et infini, splendeurs, délices, et pour chaque vice des secrets affolants. Les rêves se sont dissipés. Il ne lui reste plus qu'à solder". (Antoine Adam)*

*"Il n'y a pas de place pour lui dans cette Europe où l'on étouffe. Elle lui rappelle trop son enfance asservie et triste." (Antoine Adam)*

*"Rimbaud finira pas s'installer au Harar, au coeur de l'Abyssinie, dans une ville sans eau, sans fontaine, une ville de terre, une ville sans mémoire où tout se renouvelle lentement dans l'identique. Une ville pour Rimbaud qui voulait tout oublier. Elle convient à l'errance de celui qui renonce à trouver "le lieu et la formule", elle est le lieu "flagrant et nul". Une ville-poussière qui pousse au désert." (Borer)*

*"Il aura parcouru des milliers de kilomètres à pied, à cheval, en bateau. Visité plusieurs continents. Il y avait une ville qui l'obsédait pendant des années : Zanzibar, dont il parle dès son arrivée à Aden. Zanzibar, qui reparaît dans ses lettres en 1882. Qu'il mentionne plusieurs fois encore." (Voellmy)*

*"A cette époque, ses photos le montrent tel qu'il se vêtait, adolescent, transformé en forçat perpétuel. Il poursuit ainsi - jusqu'à l'apparente destruction - l'accomplissement amer de son mythe personnel." (Guerdon)*

*"Rimbaud au Harar, retrouve l'âpreté au gain qui caractérise sa mère, Vitalie Cuif, veuve Rimbaud. En Abyssinie, sobre et sombre, Rimbaud est redevenu Cuif." (Borer)*

*"Il est frappant de voir, dessinée à l'avance, la fin de la vie de Rimbaud: les pays lointains, l'or gagné, le retour du féroce infirme : "Je reviendrai avec des membres de fer, la peau sombre, l'oeil furieux..." (Antoine Adam)*

*"Dans son lit d'hôpital, Rimbaud n'est pas un halluciné, un délirant, il est le voyant qu'il n'a jamais cessé d'être. Le poète revit, au moment de mourir." (Gascar)*

*"Par une curieuse coïncidence, c'est précisément à l'heure où, après 18 ans de silence, et d'oubli, son nom revenait en mémoire, que le poète succomba en touchant le sol de France..." (Izambard)*

*"Je suis condamné, dès toujours, pour jamais..." (Arthur Rimbaud)*

*"Toute vie est soif, toute vie est fuite vers la mort." (Arthur Rimbaud)*

## BIOGRAPHIE EN DATES DE RIMBAUD

- 1854 20 octobre - Naissance d'Arthur Rimbaud à Charleville, Ardennes
- 1860 Naissance de sa soeur Isabelle.
- 1865 Octobre - Rimbaud entre au collège de Charleville
- 1869 Il remporte le premier prix de vers latins au Concours Académique
- 1870 Elève de rhétorique. Izambard est son professeur.  
Le 24 mai, lettre à de Banville.  
29 août - Première fugue. Rimbaud est arrêté le 31 août à la Gare du Nord. Il est mis à la prison Mazas. Se fait délivrer par Izambard qui le reçoit à Douai, puis le reconduit à Charleville.  
Dix jours après, le 7 octobre, seconde fugue, à pied, par Fumay, Charleroi, Bruxelles, jusqu'à Douai. Reconduit chez sa mère par la gendarmerie.  
31 décembre - Bombardement et incendie de Mézières, aux portes de Charleville.
- 1871 25 février - Troisième fugue, par le train, jusqu'à Paris : Rimbaud y reste une quinzaine de jours  
15 mai - De Charleville, il envoie à Paul Demeny la «Lettre du Voyant».  
Durant l'été il écrit aussi à Paul Verlaine et à la fin de septembre il le rejoint à Paris. Il amène ses poésies, dont «Le Bateau Ivre». A Paris, fréquentation de Verlaine, Carjat, Cabaner, Forain, etc.
- 1872 En mars, Rimbaud séjourne en Ardennes. En mai et juin, il est de nouveau à Paris.  
En juillet, il quitte Paris avec Verlaine pour la Belgique.  
En septembre les deux amis gagnent Londres, mais Rimbaud rentre à Charleville aux approches de la Noël.
- 1873 A Londres à nouveau jusqu'en avril. Puis à Roche, où il commence la rédaction d'Une Saison en Enfer.  
27 mai - Rimbaud retourne à Londres avec Verlaine.  
3 juillet - Ce dernier part pour Bruxelles, où Rimbaud le rejoint le 7.  
10 juillet, Verlaine blesse Rimbaud d'un coup de revolver.  
Emprisonnement de Verlaine.  
Retour de Rimbaud à Roche, où il achève d'écrire «Une Saison en Enfer» qui est imprimée chez Poot, à Bruxelles.  
A l'automne, Rimbaud se trouve à Paris. Il passe l'hiver à Roche et à Charleville.
- 1874 Rimbaud à Londres dès le printemps avec le poète Germain Nouveau.  
Il y restera presque toute l'année : il y écrit sans doute la plus grande partie des «Illuminations».
- 1875 En janvier, à Stuttgart, dans poste de précepteur. Verlaine vient le voir au début de mars.  
En mai, il gagne à pied l'Italie. Séjour à Milan. De retour à l'automne à Charleville.  
Rimbaud continue l'étude des langues.
- 1876 Rimbaud s'engage dans l'armée coloniale hollandaise, est conduit à Batavia, puis déserte et revient en France.
- 1878 - 79 Rimbaud est à Chypre, chef de chantier près de Lamaca.
- 1880 Nouveau passage à Chypre. Plus tard, il cherche du travail «dans tous les ports de la Mer Rouge».  
Contrat à Aden, en novembre avec Vianney et Bardey.  
13 décembre, arrivée à l'agence du Harar.
- 1881 - 90 Commerce et exploitation au Harar.
- 1886 Les «Illuminations» sont publiées dans «La Vogue», à l'insu sans doute de Rimbaud.
- 1891 8 juin - Rimbaud rentre d'Afrique et se fait admettre à l'hôpital de la Conception à Marseille, sa jambe droite malade. Amputation.  
De la fin juillet au 23 août : dernier séjour à Roche.  
10 novembre - Mort de Rimbaud à Marseille, à l'hôpital de la Conception.

(d'après Yves Bonnefoy)